

Les manuels numériques

Le manuel scolaire est traditionnellement en France à la fois un outil de mise en œuvre des programmes, une structure et un support du cours pour l'enseignant, un support d'apprentissage et d'approfondissement pour les élèves, mais aussi un lien entre l'École et la famille. Sa dématérialisation est donc un bouleversement conséquent. Les premières initiatives de création de manuels numériques de français remontent au début des années 2000 : certaines sont l'œuvre d'enseignants isolés qui ont structuré en ligne leurs cours¹, d'autres ont été réalisés dans le cadre des missions de recherche et développement de grands groupes d'édition. Aucun de ces modèles, toutefois, ne s'est généralisé.

En 2007, sous le prétexte d'alléger le poids des cartables², le ministre de l'Éducation nationale Xavier Darcos a lancé une grande campagne en faveur de la création de ressources numériques pour l'enseignement. Cette mesure de santé publique a servi de cheval de Troie pour faire entrer le numérique dans les classes et a donné son impulsion à la mise en chantier et l'expérimentation d'un nouveau type de manuels. Elle a donné naissance à deux types d'objets : les manuels dits « numérisés », reproduisant à l'identique l'objet imprimé, sous forme de doubles-pages à feuilleter en ligne, et les manuels dits « numériques », enrichis d'outils de consultation et de médias animés³. Aujourd'hui, cette bipartition est à peine nuancée, même si les éditeurs ont pu imposer leurs dénominations propres.

Les spécimens numériques

Tous les éditeurs proposent désormais une version de leur manuel à feuilleter en ligne. Il s'agit d'un extrait si l'on n'est pas inscrit sur leur site, ou du manuel dans son intégralité si l'on s'est inscrit (gratuite-

¹ Voir, par exemple, le site de Philippe Misandeau, conçu comme le manuel de ses élèves de l'année en cours : <http://ldm.phm.free.fr> ou le site Philo-Lettres de Michèle Tillard : <http://philo-lettres.pagesperso-orange.fr/>

² Conférence de presse « Poids du cartable », Discours de Xavier Darcos du 24 octobre 2007 : <http://www.education.gouv.fr/cid5704/poids-du-cartable.html>

³ Le dossier « Manuel numérique » sur Eduscol présente les enjeux et les évolutions du manuel scolaire à l'ère du numérique : <http://eduscol.education.fr/dossier/manuel>

ment, mais en donnant plus ou moins d'informations personnelles, jusqu'à l'établissement dans lequel on enseigne). Celui-ci se présente comme la fidèle reproduction du manuel imprimé sous la forme de doubles pages, jusque dans le bruit familier de la page qui se tourne au clic de la souris. Parfois appelés « spécimens numériques », ces versions basiques, qui présentent quelques formes d'interaction simple pour faciliter la consultation (loupe, numérotation des pages...), servent en effet de spécimens pour ceux, néotitulaires, remplaçants, vacataires ou simplement titulaires enseignant à d'autres niveaux de classe, qui n'auraient pas reçu le leur. Ils ne peuvent être téléchargés et ne sont pas censés être vidéoprojetés, faute de licence adaptée. On les trouve facilement sur les sites des éditeurs.

Les manuels simples ou « enrichis »

Les manuels numériques « simples » (par opposition aux versions dites « enrichies ») sont livrés enrobés d'une couche logicielle qui permet deux types d'interactivité : la personnalisation du manuel et l'action sur ses contenus.

Bien que l'interface varie d'un manuel à l'autre, les options de personnalisation du manuel numérique sont à peu près les mêmes pour tous : une bibliothèque personnelle permet à l'enseignant d'intégrer dans le manuel des documents complémentaires sous la forme de fichiers numériques (textes, images, vidéos...). On peut ainsi modifier les pages en remplaçant les documents donnés par des documents personnels, ou créer de nouvelles pages entières à partir de ses propres documents. Cela se fait assez simplement, par la technique du « glisser-déplacer ». Tout le contenu des pages du manuel peut ainsi être modifié. Quant à l'élève, il peut enregistrer ses travaux de rédaction dans le manuel, qui concurrence ainsi le cahier.

Les options d'action sur les contenus sont des fonctionnalités proches de celles des logiciels de TNI. Il s'agit d'une palette d'outils qui offre, selon les éditeurs, la possibilité d'annoter, surligner, souligner, entourer du texte, masquer un document (image, texte ou zone quelconque de la double page) ou au contraire masquer tout ce qui n'est pas cette zone ; de marquer les pages, de superposer des formes sur la page ou encore, de mettre en vis-à-vis deux documents pour une étude comparée, par exemple. La plupart des éditeurs pro-

posent en outre une version de leur manuel numérique enrichie de ressources multimédia telles que des animations, vidéos, textes lus à haute voix par des comédiens.

Le manuel numérique enrichi ainsi conçu, avec ses médias, ses outils pour visualiser ou manipuler les ressources et, surtout, le dispositif qui permet d'ajouter ou de moduler à sa guise les contenus, est devenu un objet hybride, à mi-chemin du manuel imprimé figé mais structuré, du cahier de l'élève et de la boîte à outils. Il devient un véritable système d'information qui garantit une structure à tout ce qu'on y intègre.

Cette version du manuel numérique est, selon les éditeurs, offerte aux enseignants utilisateurs du manuel imprimé dans leurs classes, ou bien fait l'objet pour eux de tarifs préférentiels. Ce n'est évidemment pas le cas des versions élèves, qui doivent être achetées à part pour un usage en salle multimédia ou à la maison. Leur prix souvent rédhibitoire (autour de 600 euros pour une licence de quatre ans pour la version enseignant plus, pour les élèves, environ trente euros par élève), rend ces produits encore peu attractifs, d'autant que les logiciels de TNI permettent une activité intéressante sur les documents numériques sans qu'il soit besoin de recourir à ces manuels.

L'accès aux manuels numériques

La question du support de ces manuels dématérialisés risque de prendre de l'importance dans les années à venir : si tous sont accessibles via les ENT ou les canaux de ressources en ligne (*cf. infra*), selon les éditeurs ou selon les choix de l'enseignant, ces versions enrichies sont livrées en ligne, sur CD-Rom ou sur clé USB. Ils sont visionnés en classe au vidéoprojecteur, au TNI ou sur un ordinateur individuel si l'on est en salle multimédia ou si l'élève le consulte de chez lui. Mais il faut s'attendre à leur adaptation à d'autres supports, notamment les tablettes et autres liseuses, sans oublier les smartphones.

Depuis la mise en place de la LOLF en 2001, les crédits pour les ressources numériques ne sont plus fléchés. Il faut donc les acquérir sur les crédits pédagogiques de l'établissement, ce qui suppose de se mettre d'accord, au moins entre professeurs de français, lors d'un tel achat. D'autant que bien souvent, le manuel numérique est utilisé en plus du manuel imprimé, que les élèves conservent chez eux. Si-

gnalons tout de même que les versions numériques sont généralement offertes à un prix intéressant pour les classes ayant adopté la version imprimée. Enfin, dans certains départements ou régions faisant partie de l'expérimentation initiée par le discours de 2007 (cf. *supra*), tous les établissements (ou tous les élèves d'un niveau) sont équipés systématiquement de manuels numériques.

Quel intérêt pour le cours ?

Cette première expérimentation, qui a véritablement commencé à la rentrée 2009, a permis quelques observations sur l'usage et l'intérêt de ces outils. Plus de 15 000 élèves et 800 enseignants avaient accès en ligne à leurs manuels numériques via leur l'ENT, et possédaient la version imprimée du manuel chez eux.

L'expérience montre d'abord qu'il faut être sûr de l'installation informatique de son établissement : les problèmes d'équipements ou de réseaux ont constitué le premier frein à l'usage de ces manuels. Par ailleurs, il y a un temps de familiarisation avec le manuel numérique à prendre en compte, autant pour l'enseignant (surtout ceux qui ne sont pas habitués aux environnements numériques) que pour les élèves. Une vidéo éditée par le Ministère montre des élèves apprenant à manipuler le manuel en ligne ; ils se créent une représentation mentale de ce nouvel « objet livre numérique » et trouvent ensuite très vite des repères pour y circuler et y retrouver une ressource.

Du point de vue pédagogique, le manuel numérique a beau être en soi un objet innovant, le rapport IGEN note que « *si la démarche pédagogique reste frontale, [son] utilisation, avec projection à l'écran, renforce plus encore l'effet magistral et l'apport aux élèves est très faible. Par contre, dans le cas d'une pratique plus inductive, reposant sur une démarche qui associe le visionnement d'une illustration soutenu par un questionnement individuel, des analyses et des commentaires lors d'une mise en commun, une synthèse en appui sur le texte du manuel et enfin une évaluation par un court exercice ou un QCM animé, la plus-value est certaine.* »

Du point de vue de la différenciation entre imprimé et numérique, le Café pédagogique note que « *Le manuel papier reste adapté à beaucoup d'utilisations (lecture, travail en autonomie de l'élève, exercices individuels) tandis que le manuel numérique offre un plus dans les situations où l'interactivité est préférable (introduction de docu-*

ments audio ou vidéo, exercices collectifs)⁴. » Dans tous les cas, on voit nettement ressortir l'idée d'une complémentarité entre l'imprimé et le numérique, jamais celle d'une concurrence.

Trois manuels originaux

Trois offres éditoriales sortent de ce cadre qui commence à être rôdé.

Un manuel sans copyright

Depuis 2009, l'éditeur Lelivrescolaire.fr publie des manuels dont le mode de production et de diffusion est inspiré du travail collaboratif pratiqué sur Internet : un grand nombre d'auteurs sont sollicités via Internet parmi les professeurs de la discipline concernée. Tous sont invités à participer au manuel, leur implication dans l'ouvrage dépendant exclusivement du temps qu'ils souhaitent lui accorder (et non de leurs qualités d'auteurs, comme cela se fait dans l'édition traditionnelle). En contrepartie, les textes des uns et des autres sont relus par des pairs, voire testés, puis commentés, le pari étant que ces retours permettent d'amender les éventuelles faiblesses de l'ouvrage. Cela n'exclut pas un pilotage pyramidal, selon lequel le travail des auteurs est encadré et coordonné par l'éditeur. L'autre particularité des manuels ainsi produits est d'être livrés sous la licence *Creative Commons BY-SA*⁵ qui autorise tout un chacun à rediffuser le contenu du manuel (on peut, par exemple, reproduire une partie du manuel sur son blog personnel) à condition d'en mentionner l'auteur (ou les auteurs) et de ne pas en faire d'utilisation commerciale. Suivant cette logique, les manuels sont publiés sur Internet en libre accès⁶, au format HTML (pages web), même si on les trouve également sous la forme de « spécimens numériques » (sans avoir besoin de s'inscrire sur le site) que leur licence autorise à projeter en classe. Les exercices de langue sont par ailleurs accessibles librement sous

⁴ Le Café pédagogique, 28 mai 2010, « Manuels numériques : premiers retours », Françoise Sollic: http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2010/05/280510_Manuelsnumeriquespremiersretours.aspx

⁵ Pour plus d'information sur cette licence, voir : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/2.0/fr/>

⁶ Le manuel sous forme de pages web : http://lelivrescolaire.fr/18/1_Francais_5e.html#Chapitre=222http://lelivrescolaire.fr/18/1_Francais_5e.html#Chapitre=222

forme interactive sur le site de l'éditeur et donnent la possibilité de recevoir par courrier électronique les résultats des élèves, si l'on a inscrit ceux-ci préalablement.

Deux manuels de français pour le collège ont déjà été publiés : le premier de niveau 5^e, en 2010, le second de niveau 4^e, en 2011. Ce nouveau type d'édition est-il appelé à se développer ? Le contenu et la facture relativement classiques de ces manuels montrent toutefois que l'aspect innovant de leur mode de production n'implique pas nécessairement la promotion d'une pédagogie innovante.

Une grammaire interactive en ligne

La *Nouvelle Grammaire du collège*, éditée par Magnard, est elle aussi un produit hybride : la grammaire imprimée possède son double numérique en ligne⁷. Si le principe est similaire à celui des manuels numériques enrichis, c'est la première fois que celui-ci est appliqué à un manuel de grammaire (livre « unique », il couvre tous les niveaux, de la 6^e à la 3^e). On en devine l'intérêt : tous les exercices (il y en a près de 2 000, classés selon leur niveau de difficulté) sont interactifs et les résultats des élèves sont conservés sur le serveur. Les cours aussi peuvent être personnalisés (notamment le texte d'observation en début de chaque chapitre) et, surtout, adaptés au niveau des élèves. À l'époque des « livres uniques » où l'on ne fait plus les frais d'un manuel de grammaire, il peut être intéressant, particulièrement si l'on dispose d'un TNI ou d'une salle multimédia, d'avoir un tel outil sous la main. Les élèves sont naturellement plus motivés lorsqu'il s'agit d'aller répondre au TNI à un exercice interactif que lorsqu'il faut écrire une réponse au tableau noir. En salle multimédia, c'est l'occasion de mettre en œuvre une pédagogie différenciée. La *Nouvelle Grammaire du collège* en version numérique est par ailleurs actualisée à chaque remaniement des programmes⁸.

⁷ <http://www.grammaire-college.fr/> Cette version de démonstration permet de tester toutes les fonctionnalités de la *Nouvelle grammaire du collège en ligne*.

⁸ Pour une présentation par les auteurs, voir les *Dossiers de l'ingénierie éducative* n° 61, CNDP, mars 2008, « La *Nouvelle Grammaire du collège* », p. 70. L'article est également disponible en ligne : <http://www2.cndp.fr/archivage/valid/129043/129043-16260-20868.pdf>

Un manuel imprimé mais des activités TICE

Édité par Le Robert en partenariat avec WebLettres, le manuel *Passeurs de textes* (dont le niveau 2^{de} a paru en 2011) a fait l'objet d'un choix particulier : plutôt que d'être livré sous la forme d'un manuel enrichi (même si le spécimen numérique est disponible en ligne⁹), il privilégie l'usage des technologies numériques par les élèves. Il part en effet d'un constat : la manipulation des manuels numériques est sans intérêt du point de vue de l'acquisition de connaissances ou de compétences relatives à la culture numérique. Ils sont sans utilité pour la validation du B2i ou pour les apprentissages supposés par le Socle commun en matière de maîtrise de l'information et de la communication. *Passeurs de textes* propose donc cinquante activités TICE réparties au fil du manuel, mobilisant à la fois des compétences disciplinaires (lecture, langue, etc.) et numériques. Ainsi, par exemple, dans le cadre de l'étude du héros tragique de l'Antiquité au XX^e siècle, les élèves sont amenés à créer un diaporama mettant en évidence les différentes représentations d'Oreste à travers l'histoire littéraire ; ou encore, pour travailler sur la critique politique dans les fables, ils doivent déjouer l'argumentation du loup et de l'agneau chez La Fontaine, en l'analysant à l'aide d'une carte heuristique.

Pour chaque activité signalée dans le manuel, les élèves téléchargent une fiche de consignes pour mener leur travail en autonomie ou en classe entière (le professeur trouve également une fiche pédagogique sur le site compagnon). Toutes les fiches d'activités sont gratuitement accessibles en ligne¹⁰ (il faut s'inscrire et posséder un NUMEN pour consulter les fiches destinées aux professeurs).

Une notion en devenir

Quelle conclusion tirer d'une telle diversité ? De la ressource « primaire » (image, document) au système d'information structurant du manuel numérique qui englobe et ordonne tout, en passant par toute la palette de produits commerciaux ou institutionnels, bruts ou didactisés, c'est la notion de ressource pédagogique elle-même

⁹ <http://www.lerobert.com/feuilleter/viewer.php?isbn=9782849029442>

¹⁰ Les fiches élèves : <http://www.lerobert.com/passeurs-de-textes-eleve2>
Les fiches professeur : <http://www.lerobert.com/passeurs-de-textes>

qui est bouleversée par le numérique, et particulièrement par Internet. Quelle sera la forme de la « ressource pédagogique » de demain ? Si quelques tendances s'ébauchent, la question reste encore sans réponse. En attendant, on pourra découvrir bien d'autres ressources sur le Web grâce au répertoire de liens de WebLettres¹¹ qui recense plus de 12 000 liens vers des sites, dossiers, synthèses, documents, etc. pour l'enseignement du français.

¹¹ <http://www.weblettrres.net/index2.php>